

**Les attentes sont si longues
Son tan largas las espéras**

Yvonne-América Truque

Numéro 65, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4826ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Truque, Y.-A. (2003). Les attentes sont si longues / Son tan largas las espéras. *Brèves littéraires*, (65), 115–118.

YVONNE-AMÉRICA TRUQUE

*Les attentes sont si longues**

... J'ai ton sourire
pris entre mes lèvres,
je porte l'odeur de ton corps
collée à ma peau.
Je glisse sur l'oreiller,
sensation douloureuse
ton absence me brûle
même si je porte en moi
ta main autour de ma taille.

Je ne sais ce qui me tue,
le temps ou les souvenirs,
et ce matin le soleil brille
mais toi tu n'y es pas.

Je m'abrite sous l'eau
pour devenir poisson
ou enfant dans le liquide amniotique,
mais l'obscurité me rend craintive
et les mélodies que nous avons fait nôtres
n'ont pu me ramener à toi.

* Traduction de Jean-Pierre Pelletier

Nous voyageons
Tu bouges et moi figée...
Les attentes sont si longues
et se transforme le temps
en un cercle vicieux où je m'enferme.

Glissant à nouveau sur l'oreiller
je me répands, m'écroule,
à t'évoquer, chaque instant est fragile.
Il y a tant de mots, mais aujourd'hui
je n'ai que cela à te dire.

YVONNE-AMÉRICA TRUQUE

Son tan largas las esperas

... Tengo tu sonrisa
atrapada entre mis labios,
llevo el olor de tu cuerpo
adherido a mi piel.
Me resbalo en la almohada,
dolorosa sensación
tu ausencia me quema
aunque llevo conmigo
tu mano rodeándome la cintura.

No sé qué es lo que me mata
si es el tiempo o los recuerdos,
pero esta mañana el sol brilla
y tú no estás.

Me cobijo bajo el agua
quiero ser un pez
o el niño en un baño amniótico,
sólo que la oscuridad me teme
y las melodías que hicimos nuestras
no logran traerte.

Estamos viajando
Tú te mueves y yo estática...
Son tan largas las esperas
y el tiempo se convierte
en el círculo vicioso en donde me encierro.

Y vuelvo a resbalarme en la almohada
me desparramo, me derrumbo,
todo momento es frágil cuando te evoco.
Son tantas las palabras, sin embargo
sólo esto, puedo hoy decirte.